

La foire de Printemps a été inaugurée officiellement samedi matin, avec les discours d'Alain Georges, de Jeannot Krecké (photo) et de Paul Helminger.

Luxexpo: vitrine de l'économie

L'inauguration officielle de la foire de Printemps sur fond de crise, mais optimiste.

Le discours inaugural du ministre de l'Économie pour la foire est une tradition. Pour l'édition de printemps 2009, Jeannot Krecké a développé ses vues en langue luxembourgeoise et il a fourni ses explications sur les causes de la crise en langue française.

De notre journaliste Jean Rhein

Le ministre de l'Économie constate pour le Luxembourg les pressions extérieures, en ce qui concerne le déclin des exportations et les accusations erronées adressées à l'encontre de la place financière. «Les plus importantes critiques proviennent des principaux concurrents. Les places financières de New York, de Londres, mais

aussi de Paris et de Francfort nous ont apporté la crise financière et nous pointent du doigt, maintenant.» Voilà un ministre socialiste solidaire, qui défend le «nous» sur la place financière. Immédiatement, il ajoute : «L'effritement de l'idée de solidarité européenne et l'émiettement du marché commun intérieur» en sont les causes, selon Jeannot Krecké. Il a le remède : faire connaître le Luxembourg par les biais des agences de promotion. Il propose: «Nous allons pratiquer les standards de l'OCDE concernant l'échange d'informations, mais nous voulons maintenir le secret bancaire, chez nous. C'est le seul argument pour notre place financière, sur lequel le Luxembourg peut continuer à se baser.»

Cela ne vole pas trop haut, d'aucuns espèrent que cela volera un peu de temps encore, entend-on dans les coulisses. Mais c'est bien dit en luxembourgeois. Resserrons les coudes!

Quelques succès dans l'économie réelle

«Depuis 5 ans, dit Jeannot Krecké, nous avons construit d'excellents contacts sur le Golfe, en Russie, en Inde et en Chine. Le contact permanent et les relations personnelles sont indispensables et commencent à porter des fruits.»

Il ajoute les promesses et une déclaration d'intentions : «Il s'agit pour les entreprises d'alléger le coût salarial, de leur permettre ainsi de pérenniser l'emploi et d'éviter les licenciements. Pour les salariés, il s'agit d'atténuer l'impact financier négatif des périodes d'inactivités partielles qui se traduisent par un manque à gagner non négligeable.»

Jeannot Krecké estime que le plan de crise est nécessaire mais non encore suffisant. La diversification de l'économie misera sur la logistique les technologies de la santé et les écotechnologies. Il annonce que l'Integrated Biobank of Luxembourg est sur le point de démarrer ses activités.

Le ministre entend soumettre au Conseil de gouvernement un plan d'action de développement dans le domaine des écotechnologies.